

Les provinces Prussiennes sur les deux rives du Rhin jusqu'au dessus de la ville de Cologne, qui se trouvent encore comprises dans cet arrangement, porteront le nom de Grand Duché de Basse Rhin, et Sa Majesté en possédera le titre.

ARTICLE XXVI.

Sa Majesté le Roi de Royaume-Uni de la Grande Bretagne et d'Irlande, ayant sollicité à Son ancien titre d'Electeur de Saint Empire, Romain electeur de Roi de Hanovre, et ce titre ayant été reconnu par les Palatinats de Rhénane et par les Princes et Villes Libres d'Allemagne, les pays qui ont été compris, jusqu'à l'Electoral de Brunswick-Lünebourg, tels que leurs limites ont été reconnues et fixées par l'ancien Traité de Westphalie, formeront, d'aujourd'hui, le Royaume de Hanovre.

ARTICLE XXVII.

Sa Majesté le Roi de Prusse cède à Sa Majesté le Roi du Royaume-Uni de la Grande Bretagne et d'Irlande, Roi de Hanovre, pour être possédés par Sa Majesté et Ses Successeurs, en toute propriété et souveraineté.

1. La Principauté de Hildesheim, qui passera sous la domination de Sa Majesté avec tous les droits et toutes les charges avec lesquelles la dite Principauté a passé sous la domination Prussienne.

2. La ville et le territoire de Goslar.

3. La Principauté d'Oldenbourg, y compris le pays dit le Harlingerland, sous les conditions réciproquement stipulées à l'Article XXX pour la navigation de l'Ems et le commerce par le port d'Eschdun. Les Etats de la Principauté conserveront leurs droits et privilèges.

4. Le Comté d'Insterburg (Nieder-Greifenthal) de Lignitz et la partie de la Principauté de Münster Prussienne, qui est située entre le Comté de la Part de Rhine Wobbel, occupés par le Gouvernement Hanovrien, mais comme on est convenu que le Royaume de Hanovre obtiendra par cette cession un accroissement notablement une population de vingt-deux mille âmes, et que le Comté d'Insterburg et la Principauté de Münster n'ont, actuellement, qu'une population de dix mille âmes, Sa Majesté le Roi de Prusse s'engage à faire étendre la ligne de démarcation dans la Principauté de Münster aussitôt qu'il sera nécessaire pour maintenir la dite population. La Commission que les Gouvernements Prussien et Hanovrien nommeront conjointement pour procéder à la fixation exacte des limites, sera spécialement chargée de l'exécution de cette disposition.

Sa Majesté Prussienne renonce à toute prétention pour Elle, Ses Descendants et Successeurs, aux provinces et territoires mentionnés dans le présent Article, ainsi qu'à tous les droits qui y sont relatifs.

ARTICLE XXVIII.

Sa Majesté le Roi de Prusse renonce à perpétuité, pour Lui, Ses Descendants et Successeurs, à tout droit et prétention quelconque que Sa Majesté possédait, en Sa qualité de Souverain de l'Electoral, former sur le Comté de Saint Pierre, dans le Bourg de Nartun, ou sur ses dépendances situées dans le territoire Hanovrien.

Wiener Kongressakte, 9. Juni 1815, französischer Text (Transkription), Seite 13

9.6.1815

In Wien fand vom 18. September 1814 bis zum 9. Juni 1815 ein Kongress der europäischen Mächte unter dem Vorsitz des österreichischen Staatskanzlers Metternich statt. Zweck der Zusammenkunft war die Neuordnung Europas nach dem Sturz Napoleons. Insgesamt waren die Delegationen von rund 200 Staaten, Städten und Körperschaften in der österreichischen Hauptstadt vertreten. Die entscheidenden Beratungen fanden jedoch zwischen den vier Großmächten Russland (Zar Alexander I.), Großbritannien (Castlereagh/Wellington), Preußen (Hardenberg) und Österreich (Metternich) statt. Später gelang es dem Vertreter Frankreichs, Talleyrand, in diesen Kreis aufgenommen zu werden.

Diese Mächte trafen ihre Entscheidungen nach folgenden Prinzipien: 1. Restauration: Wiederherstellung der politischen Verhältnisse vor dem Ausbruch der Französischen Revolution. 2. Legitimität: Anspruch auf Wiedereinsetzung und Herrschaft haben nur Herrscher und Dynastien, die schon vor 1789 regiert haben. 3. Monarchisches Prinzip: Nur Fürsten, die ihre Herrschaft von Gott (Gottesgnadentum) und nicht vom Volk ableiten, haben das Recht zu regieren. 4. Solidarität: Die Fürsten sollen zur Abwehr revolutionärer Bewegungen zusammenarbeiten. 5. Gleichgewicht der Kräfte: Zwischen den Großmächten sollte ein Gleichgewicht herrschen, das den Frieden dauerhaft sichert.

Mit diesen Prinzipien wurde den Ideen der Aufklärung (Volksouveränität, Gewaltenteilung etc.) und den Hoffnungen der deutschen Patrioten auf einen Nationalstaat eine radikale Absage erteilt.

In Frankreich wurden die Bourbonen, die während der Revolution und der Regierung Napoleons ihre Herrschaft verloren hatten, wieder als Königsfamilie eingesetzt. Die wichtigsten Gebietsveränderungen, die nach dem Gleichgewichtsprinzip vorgenommen wurden, waren: - Polen wurde zwischen Preußen und Russland geteilt. - Preußen erhielt die Rheinprovinz, Westfalen und die Hälfte des Königreichs Sachsen. - Österreich bekam Tirol, Vorarlberg, Salzburg, das Innviertel, Illyrien, die Lombardei und Venetien zugesprochen. - Großbritannien behielt Helgoland, Malta, die Kapkolonie und Ceylon. Ferner ging es mit Hannover eine Personalunion ein. - Die Niederlande wurden neu geschaffen. - Auf dem Gebiet des Alten Reichs blieben die Veränderungen durch Mediatisierung und Säkularisierung sowie viele napoleonische Landverschiebungen bestehen. Damit brach man das Prinzip der Legitimität, um in Deutschland weiterhin lebensfähige Mittelstaaten zu erhalten. Anstelle eines Nationalstaats wurde mit dem Deutschen Bund am 8. Juni 1815 ein loser Staatenbund geschaffen. Damit waren bereits Konflikte um die Vorherrschaft im Deutschen Bund zwischen den beiden Großmächten Österreich und Preußen angelegt. Dieser Dualismus wurde durch Bismarck im Rahmen der Einigungskriege ab 1864 zugunsten Preußens entschieden. Die Mittelmächte wie Bayern versuchten als sog. Drittes Deutschland eine eigene außenpolitische Linie zu verfolgen.

Insgesamt verhinderte die Ordnung von Wien einen großen Konflikt zwischen den

europäischen Großmächten für fast 100 Jahre. Die Erosion des restaurativen Systems setzte in den einzelnen Staaten jedoch schon bald nach der Wiener Kongressakte ein. Liberalismus und Demokratisierung waren unaufhaltsam auf dem Vormarsch.

Möller, Horst: Fürstenstaat oder Bürgernation. Deutschland 1763-1815 (Die Deutschen und ihre Nation), Berlin 1989.

Lageort: Parry, Clive (Hg.): The Consolidated Treaty Series, Vol. 64, New York 1969, S. 454-493.